



## OTAN versus OCS: un bras de fer feutré mais réel

Par [Général Dominique Delawarde](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Mondialisation.ca, 13 octobre 2019

[Iveris](#) 11 octobre 2019

C'est bien en réaction à la malheureuse campagne de l'OTAN dans l'ex-Yougoslavie que la Russie et la Chine, humiliées et impuissantes à l'époque, ont résolu de s'organiser pour tenter de s'opposer plus efficacement aux ingérences unilatérales de l'Alliance Atlantique qui pointaient leur nez. Leurs efforts conjoints ont abouti à la création, en 2001, de l'Organisation de Coopération de Shanghaï (OCS). Au départ peu puissante, cette organisation a pris, petit à petit, du poids avec son élargissement et le développement économique très rapide de certains de ses membres, la Chine et l'Inde notamment. Cette montée en puissance de leur économie a permis à ces pays d'augmenter considérablement leurs budgets de défense et d'inscrire ces hausses dans la durée.

Au fil du temps, et bien qu'elle s'en défende, cette organisation est devenue clairement rivale et concurrente de celle de l'Atlantique Nord pour ce qui est de sa vision du monde. Cette opposition à « *la coalition occidentale* » s'est exprimée, dès 2005, par le rejet unanime de la candidature des USA qui ne demandaient, pourtant, qu'un strapontin d'observateur. Elle se manifeste aussi à l'ONU où l'Inde et la Chine se montrent solidaires de la Russie sur les crises syrienne et ukrainienne. Elle se mesure enfin dans la teneur des 18 déclarations communes cosignées par les chefs d'état de l'OCS. Ces documents viennent chaque année clôturer leur Congrès depuis 2001.

Aujourd'hui, l'OCS compte huit Etats membres à part entière, dont quatre puissances nucléaires, Russie, Chine, Inde, Pakistan, alors que l'OTAN n'en compte que trois. Elle compte aussi quatre pays observateurs dont l'Iran, depuis 14 ans, et six partenaires de discussion, dont la Turquie depuis 7 ans. Les huit membres à part entière regroupent, à eux seuls 43 % de la population de l'humanité, à comparer aux 11 % qui constituent la population des 28 pays membres de l'OTAN. En terme de population, le centre de gravité de la « *communauté internationale* » n'appartient donc pas à l'OTAN.



Pays membres, observateurs et partenaires de l'OCS. Crédit image : Anderson

L'Alliance cherche à se rassurer en affichant le cumul des budgets de défense de ses 28 Etats membres en le comparant aux budgets des Etats membres de l'OCS, pris individuellement. Elle met aussi en avant les réelles divisions au sein de l'organisation concurrente pour ne pas avoir à évoquer les siennes. Elle souligne enfin le facteur d'efficacité présumé que constitue son organisation militaire intégrée en occultant le fait que les forces militaires des pays de l'OCS effectuent une douzaine de grandes manœuvres militaires bi ou multilatérales chaque année.

De lourdes erreurs d'appréciation sont manifestement commises, volontairement ou non, par ceux qui veulent à tout prix promouvoir la fiction d'une supériorité écrasante de l'OTAN, qui resterait, aujourd'hui et demain, la seule « *super alliance* » apte à régenter le monde.

La première de ces erreurs consiste à présenter des comparaisons de budgets de défense qui ne sont pas pertinentes puisqu'elles prennent comme unité de mesure le dollar nominal au lieu d'utiliser la parité de pouvoir d'achat (PPA). En effet, les membres de l'OCS payent bien leurs personnels militaires dans leur propre monnaie et n'achètent quasiment pas d'équipements à l'Ouest. Leurs budgets de défense ne peuvent donc être correctement évalués qu'en parité de pouvoir d'achat.

Sans entrer dans les détails, les budgets de défense cumulés des Etats membres de l'OTAN se montent, à environ, 1000 milliards de dollars en nominal et quasiment le même montant en parité de pouvoir d'achat (PPA), compte tenu du poids des USA et des trois poids lourds européens de l'Alliance, dont le niveau de vie est proche.

## BUDGETS DE DEFENSE 2019 DES MEMBRES DE L'OCS en milliards de \$

	En \$ nominal	Facteur PPA	En \$ PPA
<b>CHINE</b>	250	X 1,92	<b>480</b>
<b>INDE</b>	67	X 3,86	<b>259</b>
<b>RUSSIE</b>	62	X 2,7	<b>165</b>
<b>PAKISTAN</b>	11,4	X 4,3	<b>49</b>
<b>AUTRES OCS</b>	2,7	X 3,3	<b>9</b>
<b>TOTAL OCS</b>	393		<b>962</b>
<b>(pour mémoire) IRAN</b>	13,2	X 3,1	<b>42</b>

Le tableau, ci-dessus, présente les budgets de défense des pays membres de l'OCS en \$ nominal et en PPA.

Ce tableau fait apparaître une quasi-parité PPA entre l'OCS et l'OTAN (à 1000 milliards de \$ PPA environ). Les leaders politiques et militaires occidentaux ne devraient pas négliger ce type de comparaison et, peut-être, devraient-ils commencer à s'inquiéter du rythme toujours très élevé de progression des budgets de défense dans le camp de l'OCS, notamment pour la Chine et pour l'Inde.

Notons que le budget de défense PPA de l'Iran, adversaire des USA, donc potentiellement de l'OTAN, est tout à fait « respectable ». Ceci pourrait expliquer d'ailleurs certaines percées technologiques qui ont surpris les observateurs et qui pourraient encore surprendre.

La deuxième erreur d'appréciation consiste à ne considérer que les budgets en oubliant de comparer la manière de les utiliser. Sur ce point, la comparaison OTAN-OCS est en défaveur des pays membres de l'OTAN. L'entretien des très nombreuses bases US établies sur l'ensemble de la planète et la politique d'ingérence des trois pays : Etats-Unis, Royaume-Uni, France, coûte très cher. Ces derniers, surtout les USA, y consomment une part considérable de leur budget de défense. Cela réduit d'autant la part consacrée au renouvellement des équipements et à leur maintenance. Ajoutons que la politique de dispersion, voire l'engagement de forces et de moyens sur l'ensemble de la planète n'est pas toujours un gage d'efficacité en termes militaires, lorsque vient le moment de s'engager rapidement sur un seul théâtre, bien localisé, et d'y concentrer son effort...

Pour les pays de l'OCS, ce type de « gaspillages » liés aux interventions et aux stationnements de forces hors de leurs frontières est minimal et la part consacrée à la mise en place de nouveaux équipements est maximale. Par ailleurs, il faut garder à l'esprit que l'ingérence et la course à l'hégémonie nécessitent la possession, la maintenance et l'emploi quasi-permanent de matériels « offensifs » très coûteux : porte-avions, aéronefs, missiles de croisière ultrasophistiqués qui ne sont, par ailleurs, plus invulnérables. A l'inverse, la posture plus « défensive » de l'OCS peut être très efficace à bien moindre coût : dispositifs anti-aériens, missiles antinavires, drones.

La troisième erreur des Occidentaux consiste à sous-estimer la rapidité de l'évolution de divers facteurs de puissance. La croissance économique (PIB) des pays membres de l'OCS, tirée par l'Inde et la Chine est, encore aujourd'hui, trois à quatre fois supérieure à celle des pays membres de l'OTAN, ce qui se traduit par de très fortes hausses annuelles des budgets de défense au sein de l'OCS depuis sa création, de 6% à 12% par an pour la Chine et pour

l'Inde. Ces hausses se poursuivent aujourd'hui au sein de l'OCS, alors que presque tous les Etats membres de l'OTAN ont connu des budgets en forte régression, puis en stagnation, depuis la fin de la guerre froide.

La quatrième erreur d'appréciation de l'Alliance Atlantique est de sous-estimer les réactions de rejet et le niveau des inimitiés, voire de haine, que leurs interventions suscitent. Ces réactions de rejet concernent les pays victimes des ingérences US/OTAN, les alliés et amis de ces pays victimes, et une part croissante des opinions publiques occidentales. Elles constituent des facteurs d'affaiblissement de l'OTAN et de renforcement de la détermination et de l'unité du camp qui s'y oppose.

La cinquième erreur d'appréciation des stratégies occidentales est de considérer que les pays dans le camp de l'OCS sont trop profondément divisés et manquent de cohésion pour constituer une réelle opposition (Chine-Inde, Inde-Pakistan). C'est oublier que ces Etats ont, jusqu'à présent, fait primer leurs objectifs communs sur leurs disputes bilatérales, si aiguës soient ces dernières.

En effet, dans le cadre des congrès annuels, des réunions préparatoires à ces congrès et des autres grands rendez-vous : sommet des BRICS, G20, commémorations de fêtes nationales, rencontres bilatérales, les chefs d'Etats et leurs ministres rencontrent plusieurs fois par an leurs homologues des autres Etats membres de l'OCS, et ils se parlent. Compte tenu de leur longévité au pouvoir, ces leaders politiques se connaissent parfaitement. Ils cosignent de nombreuses déclarations communes et votent souvent ensemble, contre les projets de résolutions présentés par les Occidentaux à l'ONU. Ils multiplient les manœuvres militaires bi ou multilatérales et achètent leurs armements à l'Est plutôt qu'à l'Ouest.

Enfin, dès qu'elle le souhaitera, l'OCS n'aura aucun mal à s'élargir. Les candidats potentiels ne manquent pas. L'Iran et la Turquie, pour ne citer que ces deux Etats, pourraient d'ailleurs y être admis à court ou moyen terme. Si l'OCS ralentit volontairement son élargissement, c'est probablement pour ne pas alarmer inutilement l'Occident et gagner les quelques années nécessaires pour assurer, puis consolider sa suprématie sur les deux volets économique et militaire.

Lorsqu'on veut comparer l'OTAN à l'OCS, il y a, bien sûr, d'autres erreurs d'appréciation à éviter, concernant notamment les aspects quantitatifs et qualitatifs des effectifs militaires, de l'entraînement, des matériels majeurs, des réserves, de la disponibilité opérationnelle des unités et des équipements, des forces morales, et des systèmes de gouvernance des Etats membres. Ces comparaisons surestiment trop souvent nos capacités et sous-estiment celle d'une organisation qui pourrait bien être, en tout ou partie, notre adversaire de demain. L'étude du très sérieux institut Thomas More du 30 mai 2017, montre à quel point [la composante UE de l'OTAN est devenue, au fil du temps, une addition de faiblesses](#) (1). Sans doute l'UE a-t-elle trop engrangé les dividendes de la paix depuis 1991 pour en arriver là.

Dans un tel contexte, chacun sent, chacun sait que le centre de gravité de la puissance économique et militaire bascule assez rapidement des pays membres de l'OTAN, vers ceux de l'OCS. Ne serait-il pas prudent et clairvoyant pour la France d'adopter une politique étrangère au moins plus équilibrée entre l'Est et l'Ouest (politique gaullienne) ? Une politique plus ouverte à l'Est afin de ne pas s'enfermer dans une liaison transatlantique exclusive, c'est à dire dans le camp des perdants probables de demain. Le travail des politiques consiste à comprendre le monde et à anticiper et non pas à réagir avec retard aux

événements et à faire subir à leur pays les préjudices découlant de leur imprévoyance ou de leurs erreurs d'analyse.

Il est néanmoins vrai que, jusqu'à présent, l'OTAN a toujours pris la précaution de ne s'engager militairement que du « *fort au faible* » (Serbie, Libye). Mais hélas, les élites néoconservatrices US et européennes tiennent, aujourd'hui, le haut du pavé tant à Washington que dans les plus hautes instances de l'OTAN. Ces élites ne manquent jamais de projets bellicistes pour tenter d'assurer l'hégémonie US sur le « *reste du monde* ». A ce titre, [les propos du général US Westley Clark, ancien commandant en chef de l'OTAN sont édifiants](#) (2).

Espérons que ces élites ne commettront pas, demain, l'erreur de surestimer la force de leur camp et de sous-estimer celle de leur adversaire potentiel. Pour preuve, la détermination des Houthis qui tiennent en échec depuis cinq ans les corps expéditionnaires à hauts budgets de la coalition saoudienne pourtant assistés par le trio Etats-Unis, Royaume-Uni, France. Il y a peut-être des leçons à tirer. ....

Espérons enfin que ces mêmes élites ne lanceront pas l'Alliance atlantique, et la France avec elle, dans des aventures qui pourraient bien s'avérer au-dessus de leurs forces et avoir des conséquences apocalyptiques pour elles comme pour le monde.

Général Dominique Delawarde

Précédent article du même auteur sur le même sujet :  
[https://www.iveris.eu/list/tribunes\\_libres/446-evolution\\_des\\_relations\\_otanonu\\_consequences\\_pour\\_la\\_france](https://www.iveris.eu/list/tribunes_libres/446-evolution_des_relations_otanonu_consequences_pour_la_france)

(1) [https://www.iveris.eu/list/notes\\_danalyse/264-europe\\_de\\_la\\_defense\\_et\\_capacites\\_militaires](https://www.iveris.eu/list/notes_danalyse/264-europe_de_la_defense_et_capacites_militaires)

(2) <https://www.youtube.com/watch?v=vE4DgsCqP8U>

La source originale de cet article est [Iveris](#)

Copyright © [Général Dominique Delawarde](#), [Iveris](#), 2019

Articles Par : [Général Dominique Delawarde](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)